

TAOÏSME ET ASCÈSE

Récit d'expérience



Skitterphoto – [water-drop-commons.wikimedia](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Water_drop)

Gabriela Koval Dieuaide
Parcs d'Étude et de Réflexion - La Belle Idée
gabydieuaide66@gmail.com

SOMMAIRE

Intérêt, résumé et synthèse	3
Le Taoïsme	5
Découverte du Wu-Wei	7
Le vide (Wu)	10
La présence (Nüwa)	12
Non savoir (Wu Zhi)	17
Le Tao comme Centre de Gravité	19
Se fondre dans le Tao (suppression du moi).....	21
Où suis-je ?.....	24
Bibliographie consultée et autres œuvres	25

INTÉRÊT

Ce récit relate mes expériences de pratiques d'ascèse entre 2018 et 2026 ainsi que les similitudes que j'ai découvert entre ces expériences et le taoïsme. Je tente d'y décrire d'une part un chemin d'ascèse qui, à travers le Wu-Wei (non-agir), m'a conduit à la suppression du moi et, d'autre part, les conséquences qui découlent de cette expérience.

Je me suis inspirée du livre *Tao Te Ching*, ainsi que de la monographie de Hugo Novotny, intitulée « *L'entrée dans le Profond chez Lao-Tseu* ».¹

RÉSUMÉ

Le taoïsme, doctrine mystique chinoise, puise ses racines dans le chamanisme avant de s'articuler autour d'un livre sacré : le Tao Te Ching présumé écrit par le maître taoïste Lao-Tseu.

Sur le plan personnel, à un moment donné de mon parcours d'ascèse, en 2018, mon Guide m'a incité au *non-agir*. Ce fut le point de départ d'un processus au cours duquel le taoïsme est devenu, avec le siloïsme, le cadre d'interprétation de mes expériences transcendantes.

SYNTHÈSE

Dans ce bref récit d'expérience, j'essaie de décrire les similitudes que j'ai constaté entre ma pratique d'ascèse et le taoïsme.

J'ai tenté de tracer un chemin d'ascèse, constitué de différentes étapes, que j'ai parcouru à travers le Wu-Wei (non-agir), en passant par le vide (Wu), l'émergence d'une présence (Nü-Wa), le Wu Zhi (non savoir) et la disparition dans le Tao (suppression du moi).

Il s'agit d'un processus qui s'est étalé sur huit ans, au cours desquels j'ai fait, à deux reprises, des retraites d'immersion dans une Chambre de Suppression Sensorielle (CSS). La première fois, cette expérience collective a duré un peu plus d'un an, tel que décrit dans le livre *L'Expérience transcendante*². La seconde fois, c'était lors d'une retraite d'une semaine, avec deux autres amis, au cours de laquelle j'ai vécu de nouvelles expériences que j'ai continué d'approfondir pendant un peu plus d'un an, jusqu'à aboutir à ce récit.

¹ <https://www.parclabelleidee.fr/monographies.php>

² *L'expérience transcendante (La experiencia trascendental)*, ouvrage collectif, Virtual Ediciones, Chili 2020.

Ce récit est ponctué d'expériences personnelles et de références au livre sacré taoïste, le *Tao Te Ching*, dans lequel je trouve des similitudes inspirantes qui m'aident à comprendre et à intégrer ces expériences.

Je tiens à remercier du fond du cœur les ami-e-s qui ont participé aux retraites de CSS, ainsi que tous les autres ami-e-s dont les expériences m'ont inspiré dans cette quête du Sacré.

LE TAOÏSME

Le taoïsme est une doctrine mystique née en Chine. Il met l'accent sur l'expérience du contact avec le Tao, soit "le Profond", dans notre terminologie siloïste.

Les origines du taoïsme se perdent dans la nuit des temps, mais comme le dit Iñiqui Preciado Idoeta :

*« Le taoïsme puise ses racines, comme toutes les philosophies qui ont existé dans le monde, dans cette culture chamanique universelle qui a imprégné pendant des millénaires l'esprit de nos ancêtres ».*³

En 1993, une tombe antique a été découverte à Guodian, au centre de la Chine, dans laquelle se trouvait un exemplaire du *Tao Te Ching* que les archéologues ont daté du Ve siècle avant notre ère. Il s'agirait du plus ancien exemplaire découvert à ce jour du *Tao Te Ching*⁴, l'ouvrage le plus important du taoïsme. Selon la légende, il aurait été rédigé par le grand maître Lao Tseu, avant qu'il ne disparaisse à jamais à l'ouest.

À l'instar de nombreux livres sacrés dans différentes cultures, divers maîtres taoïstes ont enrichi le Tao Te Ching de leurs propres expériences au fil du temps.

*« Après avoir soigneusement comparé les trois versions, la plupart des spécialistes sont parvenus à la conclusion que le Lao-zi de Guodian⁵, d'une part, et le Lao-zi de Mawangdui ainsi que les versions ultérieures, d'autre part, appartiennent à des traditions, à des transmissions ou à des sous-écoles différentes ».*⁶

Quant à l'auteur du Tao Te Ching, Lao Tseu, certains historiens affirment qu'il était contemporain de Confucius, et on lui attribue même une conversation avec ce dernier.

Une théorie très intéressante avance que Lao Tseu serait parti vers l'ouest à la recherche de l'Eldorado spirituel de l'époque, l'ancienne Perse, où le mazdéisme connaissait alors un essor considérable.

Pour ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur le taoïsme et Lao Tseu, je les invite à lire la monographie d'Hugo Novotny intitulée *L'entrée dans le Profond chez Lao*

³ Iñiqui Preciado Idoeta, *Tao Te Ching, Los libros del Tao, Lao Tse*. Editor digital : Titivillus. 2006, p.48.

⁴ Le **Tao** est la Totalité qui, à travers le **Te**, la Particularité, se manifeste dans la singularité des êtres.
Le Te est, en quelque sorte, le pont entre le Tao et les êtres.
Le Tao les engendre,
Le Te les nourrit,
La matière leur donne forme.

Les **Ching** sont des textes sacrés, révélés par des saints ou par des dieux ; ils contiennent un enseignement particulièrement remarquable

⁵ *Lao Zi* : livre connu en Occident comme le *Tao Te Ching*.

⁶ Iñiqui Preciado Idoeta, op. cit. p. 48.

Tseu. Son ouvrage a été pour moi une source d'inspiration et une ouverture sur ce monde taoïste si éloigné de ma propre culture et pourtant si proche de mon ascèse. Je lui adresse mes remerciements infinis.

En ce qui concerne les traductions du *Tao Te Ching*, je me suis appuyée sur deux traductions en espagnol et une en français. Pour l'espagnol, j'ai retenue la traduction notoire d'Iñáqui Preciado Idoeta ainsi qu'une autre que j'ai trouvée en Catalogne, dans un monastère bouddhiste⁷. Cette dernière, bien qu'elle ne soit pas très connue, m'a plu pour son caractère poétique. L'introduction et les notes de Luis Racionero m'ont semblé très inspirées. Les citations provenant de ces deux ouvrages ont été traduites en français par nos soins.

Les autres passages du *Tao Te Ching* que je cite dans cet écrit, sont tirés du livre *Tao-tö king* en français, traduit du chinois par Liou Kia-hway.⁸

⁷ Jordi Fibla, *Lao-Tse Tao Te Ching*, Editorial Planeta, Barcelone, 1999.

⁸ Liou Kia-hway, *Lao-tseu, Tao-tö king*, Éditions Gallimard, Paris, 1967.

LA DÉCOUVERTE DU WU-WEI

En janvier 2018, je demande au Guide une réponse au sujet du Dessein. La question que je formule contient implicitement, bien que de manière un peu dissimulée, l'interrogation sur *ce que je dois faire*. Comme si j'attendais du Guide qu'il me donne la "recette".

Un jour, sa réponse me parvient, mais de manière tout à fait inattendue, car il me dit : « *Arrête de faire !* ». Face à cette réponse du Guide, je me sens complètement déstabilisée, presque consternée. Comment ça, je dois arrêter de faire ? Impossible, si j'arrête de faire, je vais me transformer en plante ou en amibe. Non, non, non, je n'ai sûrement pas bien compris la réponse. Je mets donc rapidement cette idée de côté.

Cependant, à la fin de ce même mois de janvier, lors d'une retraite à la montagne, j'ai vécu, au cours d'une pratique d'ascèse, l'expérience suivante :

*« La patrie du rien du tout est la vraie demeure ».*⁹

Je ne me souviens pas à quel moment je sens la fleur de lotus blanche au sommet. Je me retrouve presque immédiatement dans un endroit de "rien du tout", c'est comme si je n'avais plus d'énergie, tout est neutre, comme s'il ne se passait rien. Je ne sens que ma respiration... Je dois repousser le découragement, le sentiment d'échec, de solitude... Rester là, à respirer dans ce paysage désolé... (Extrait de mes notes personnelles).

Après la pratique, en faisant des recherches sur le vide, je tombe sur la monographie que Hugo Novotny a réalisée sur Lao Tseu. C'est dans cette monographie que je vais découvrir le Wu-Wei.

*« L'attitude du Wu-Wei (non-agir) dans son expression la plus élevée, comme une manière d'être mentalement, de détachement, d'équanimité, d'approfondissement progressif du point d'observation et de "lâcher" progressif, ce qui conduit à la suspension du "moi" et permet, à son tour, l'accès au Profond ».*¹⁰

Cela me rappelle immédiatement la réponse que le Guide m'avait apporté, il y a quelque temps, lorsqu'il m'avait dit d'arrêter d'agir. Je réalise alors que ce que le Guide m'avait transmis n'avait rien à voir avec ce que j'avais imaginé. Le Wu-Wei n'est ni passivité, ni procrastination, mais comme le dit Hugo N. si bien : c'est avant tout une attitude, une manière d'être mentalement.

⁹ Cette phrase m'avait produit un fort impact lorsque j'ai lu ce livre pour la première fois, mais je n'en avais pas encore l'expérience. Thomas Clearly, *Le secret de la fleur d'or*, Pocket 1995, p. 49.

¹⁰ Hugo Novotny, *L'entrée dans le Profond chez Lao Tseu*, p. 25. <https://www.parclabelleidee.fr/productions.php>

Durant les sept années qui ont suivi, j'allais approfondir le Wu-Wei, découvrir d'autres ouvrages, les laisser pénétrer en moi, vibrer et résonner :

« Le Wu-Wei ce n'est pas l'inaction totale mais l'absence de toute action qui va contre le Tao. Le Wu-Wei peut permettre de faire émerger un monde plus harmonieux ».

« Non agir c'est la suprême force. Faire ce qu'il faut faire et puis laisser faire. Il ne s'agit pas de fatalisme mais d'avoir confiance ».¹¹

« Le vide, la tranquillité, le détachement, l'insipidité, le silence, le non-agir sont le niveau de l'équilibre de l'univers, la perfection du Tao et du Te. C'est pourquoi le souverain, le roi et le saint demeurent en repos. Ce repos conduit au vide, un vide qui est plénitude, une plénitude qui est totalité ».¹²

J'ai progressivement intégré le Wu-Wei à mes pratiques d'ascèse, comme un élément indispensable à la construction de ce chemin.

Je dois passer par l'anxiété/expectative, par les bruits du moi, par une certaine agitation intérieure. Calme, silence, puis je bascule, presque comme si je m'endormais, car tout mon corps entre dans un état de langueur cotonneuse. D'un endroit lointain, très profond, arrivent la joie et la jubilation. Je les laisse me traverser et reste imperturbable dans le Wu-Wei (non-action), sans m'y accrocher, sans les posséder... En remerciant cette expérience, il se produit le phénomène suivant : non seulement je grave cette expérience positive avec le registre correspondant, mais celui-ci s'intensifie à tel point que je deviens Joie/Jubilation. (Extrait de mes notes personnelles).

Je fais monter tout au sommet, puis je reste là, dans le Wu-Wei, jusqu'à ce que je sente que je parviens au "rien-vouloir". Je me laisse porter par le Wu-Wei et je me contente d'observer comment tout se détend, comment les bruits s'arrêtent, comment tout devient plus cotonneux... (Idem).

Apprendre à observer sans adhérer. Par exemple, la Lumière vient et je ne la suis pas. Je la laisse m'envahir et j'essaie de rester imperturbable, dans l'état de Wu-Wei. Il en va de même pour les registres : ils viennent, me comblent, puis s'en vont. Si je plonge davantage dans l'immersion, je vois peu à peu le "moi" se suspendre tandis que le silence devient plus long. Neutralité et rester là, dans cette situation déstabilisante qu'est la croyance selon laquelle "il ne se passe rien". (Idem)

Au fil du temps, j'ai pu constater qu'un certain calme s'installe peu à peu. Que les attentes de vivre, lors de la pratique d'ascèse, je ne sais quelle expérience extraordinaire,

¹¹ Podcast Jean-Claude Ameisen. *À la rencontre de la pensée chinoise*, France Inter, Sur les épaules de Darwin, 2016.

¹² Tchouang-tseu, *Joie suprême et autres textes*, Éditions Gallimard, 1969, pp. 35 et 36. Note de l'autrice : *Dans ce livre, Tao et Te sont respectivement traduits par Voie et Vertu. Or je trouve cela trop réducteur, j'ai donc pris la liberté de laisser les termes originels.*

s'estompent. Que cette attitude ou posture mentale du Wu-Wei dépasse le cadre de la pratique et que je découvre peu à peu le plaisir du *non-agir*, ayant confiance que le Dessein agira à travers moi si je m'abandonne et me laisse traverser sans intervenir.

Depuis peu, j'ai compris que le Wu-Wei pouvait également être défini comme une prédisposition mentale à se laisser transporter par le Dessein. J'ai pu en faire l'expérience tant dans la pratique d'ascèse qu'à d'autres moments de ma vie où je m'apprêtais à aborder un sujet qui me produisait des résistances. Un exemple qui illustre ce que je viens d'affirmer : l'expérience de devoir lâcher prise vis-à-vis d'une personne que j'aime profondément. Je ne sais pas comment m'y prendre, je ferme les yeux, je fais silence et je sens arriver le rapt, comme une impulsion forte et profonde qui me "dicte" ce que je dois faire. Suivant tout ce qu'il me dit, je registre d'abord une "justesse", puis l'unité intérieure et de la gratitude. Mon "moi" n'a rien fait, aucun effort, aucune souffrance. Bien au contraire, je me suis sentie libre et heureuse !

Le Wu-Wei, comme toutes les autres découvertes faites au cours de la construction de l'ascèse, reste dans la coprésence et s'intègre définitivement, faisant partie des automatismes, à l'instar du Dessein.

C'est grâce à cette posture mentale du Wu-Wei que se produira progressivement le détachement de tout : des attentes, du vouloir contrôler, du vouloir comprendre, du vouloir demeurer. Si je parviens à rester imperturbable, je pénètre peu à peu dans un vide qui s'apparente au désert, par son silence et sa quiétude.

LE VIDE (WU)

« *Le Wu c'est le vide rempli de toutes les possibilités* ». ¹³

« *Le visible naît de l'invisible, du vide (Wu)* ». ¹⁴

« *Pousse le vide à sa limite ;*

Maintiens la quiétude dans le centre ». ¹⁵

À un moment donné de mon parcours d'ascèse, j'ai réalisé par expérience qu'il existait un chemin balisé, que ce chemin commençait à m'être familier, et que, peu à peu, je tombais dans une zone de confort qui me confirmait que j'avais fait une bonne pratique. Certes, ressentir l'extase, la béatitude dans l'ascèse, est une expérience intense qui me comble de joie ; mais cela s'est aussi peu à peu transformé en piège, car cela m'empêchait d'avancer vers d'autres espaces plus profonds.

En 2022, une fois terminée la synthèse des dix années d'ascèse, j'ai senti que j'étais bloquée, prisonnière de cette zone de confort, et que pour me déstabiliser et passer à un autre espace, j'avais besoin de quelque chose de puissant, d'une "machine" qui me ferait accélérer. Par intuition, j'ai senti que cette machine pouvait être la Chambre de Suppression Sensorielle (CSS). J'ai alors proposé aux amies avec lesquelles nous avons réalisé cette synthèse de nous lancer dans cette aventure.

Au moment où nous avons décidé toutes ensemble de mettre en œuvre ce processus en CSS, je ne savais pas encore très bien où cela allait me mener. D'après la synthèse que nous avons réalisé, il était évident que nous étions devant un changement d'étape, mais je n'avais aucune idée de la suite.

Au cours de la retraite de la CSS, j'ai approfondi cet espace que j'appelle "là où il ne se passe rien", où je devais rester calme, patiente et garder la foi. La foi que ce qui doit surgir finirait par surgir. Mais pour cela, je devais tout abandonner, même les plus beaux souvenirs. C'est un peu comme mourir, d'où cette forte envie compulsive de fuir. C'est pourtant la seule voie que je pouvais emprunter si je voulais accéder à d'autres espaces.

Deux ans après avoir fait l'expérience de la CSS, j'ai finis par comprendre les propos de que Hugo N :

« *L'ascension jusqu'à un espace mental vide où il s'agit de se maintenir calme, patient et avec foi, jusqu'à ce que **la véritable essence des choses** se rende évidente au regard qui contemple* ». ¹⁶

¹³ Podcast France Inter, *Sur les épaules de Darwin* (cf. note 12).

¹⁴ Max Kaltenmark, *Lao Tseu et le taoïsme*. Édition du Seuil, 2014 p. 51.

¹⁵ Jordi Fibla, *Lao-Tse Tao Te Ching, op. Cit.* p. 44. Traduction par nos soins.

¹⁶ Hugo Novotny, op.cit, p. 28.

C'est en quelque sorte ce que dit également Max Kaltenmark dans son livre *Lao Tseu et le taoïsme* :

*« Le vide est efficace aussi parce que, comme le moyeu, le vase ou la maison, il est un réceptacle ».*¹⁷

Voici le grand paradoxe : c'est grâce au vide que se crée le réceptacle permettant au plan transcendantal de faire irruption !

Lors d'une session en CSS : *Je ne sais pas où j'étais... mais tout à coup, de manière brutale, je me retrouve à nouveau dans mon corps.*

Cette nuit, j'ai fait un rêve : je marchais dans un lieu inconnu avec quelqu'un que je ne voyais pas (la Présence ?). Je ressentais un profond respect pour cet endroit, un respect presque solennel. J'étais silencieuse et immergée en moi-même. Le lieu était désertique, il n'y avait rien, ni objets, ni personnes, ni mouvement.

Une autre séance : *J'étais dans cet endroit où "il ne se passe rien", parce qu'il ne se passe rien, c'est neutre, il ne se passe rien... J'observe les expectatives, la frustration de ne pas parvenir à "ce que je veux", la colère... Je résiste à la compulsion de m'en aller, d'arrêter la séance. Puis je commence à m'abandonner jusqu'à atteindre cette sensation cotonneuse, tout s'atténue, j'ai l'impression de tomber en moi-même. Je ne retiens rien, je lâche tout. Ensuite, j'ai eu l'impression d'être envahie par la lumière.*

Une autre séance : *... je retourne dans le vide et j'y reste pour expérimenter cet espace. Je découvre la beauté du vide et je comprends que dans le Wu-Wei réside une action profonde que mes sens ne perçoivent pas ; mais qu'une transformation profonde, alchimique, est en train de s'opérer. Le vide, le silence, l'équanimité sont comme des pierres précieuses.*

(Note et transcriptions d'audios lors des retraites en CSS).

Alors, par le Wu-Wei, le non-agir, je me dirige vers le vide, le Wu, qui crée le réceptacle permettant à la véritable essence des choses d'émerger. À l'opposé de ce que croit ma conscience, je vais à contre-courant de sa forme mentale. Dans cette Chambre de Suppression Sensorielle, je ressens de plus en plus un sentiment de vertige et d'étrangeté, une incapacité à me reconnaître moi-même. Comme si je forçais la conscience à sortir de sa forme mécanique.

*« Pénètre ce qui est sans limites (le Tao) et amène ton mental à l'état de quiétude... Alors ton mental aura atteint l'état de Lumineuse Vacuité ».*¹⁸

¹⁷ Max Kaltenmark, *Lao Tseu et le taoïsme*, op. cit. p. 50.

¹⁸ Iñáqui Preciado Idoeta, op. cit. p. 91. Traduction par nos soins.

LA PRÉSENCE (NÜWA)

Lorsque le mental devient silencieux, apparaît la Présence¹⁹.



Source : <https://timelessmyths.com/gods/chinese/nuwa>

Dès le début de la Discipline, j'ai ressenti une présence fugace, qui par la suite, est réapparue à plusieurs reprises, au cours de mes pratiques d'ascèse. Au début, je n'avais pas le niveau d'attention nécessaire pour capter le registre, et mon regard n'était pas non plus assez subtil.

Cependant, lors d'une immersion dans une Chambre de Suppression Sensorielle commerciale, cette présence a fait irruption de manière inattendue et surprenante. Cette fois-ci, j'ai pu ressentir un sentiment d'amour et de protection inconditionnels. Au début, le contact avec cette présence se produira dans la CSS, mais il deviendra ensuite de plus en plus fréquent.

Un rêve : *Il y a un œil qui me regarde, il y a "quelque chose" qui se manifeste pour être perçu, il y a quelque chose qui m'appelle. Je l'appelle : la Présence. Cette Présence s'est manifestée aussi dans d'autres rêves, dans la CSS, lors de mes pratiques et, maintenant, lors du troisième transfert exploratoire²⁰. Mon "moi" ne voulait pas la voir, car cela le déstabilise beaucoup, mais cette manifestation devient de plus en plus présente. Elle*

¹⁹ Notes personnelles.

²⁰ Le mécanisme des *transferts exploratoires* est similaire à celui des *transferts de contenus* (Silo, *Notes de psychologie*, p. 233), avec la différence que l'intérêt est d'ordre spirituel et non celui de l'intégration de contenus psychologiques.

m'appelle et je veux répondre à son appel, même si mon "moi" est mort de peur. (Notes personnelles).

« L'histoire n'a pas de sens sans cette entité (le divin) qui se déploie et se manifeste de manière de plus en plus consciente... La présence de cette entité divine en soi peut émerger et s'imposer clairement à la conscience ». ²¹

Je ressens la Présence, cette fois pas seulement de manière cénesthésique. Je "vois" une silhouette féminine. Elle est floue, elle apparaît et disparaît. Cette image me rappelle quand j'étais petite et que je vivais dans ma ville natale. Parfois, l'antenne (de la télé) ne captait pas bien, on ne voyait que des images floues qui apparaissaient et disparaissaient. C'est cette même impression, comme si l'antenne ne parvenait pas à capter entièrement la fréquence pour que l'image se forme de manière nette. À un moment donné, j'ai l'impression que la présence veut poser ses mains sur mon cœur... Puis, le contour flou de la Présence. Je ne sais pas si elle a posé ses mains sur mon cœur, mais j'ai senti qu'elle m'envoyait de l'amour Inconditionnel et Universel. (Extrait de notes personnelles).

Au cours d'une séance en CSS, lors de la première retraite, j'ai eu l'expérience suivante :

Je me sens regardée avec amour et compassion, comme si c'était la Grande Mère qui contemple son enfant. Je ressens son amour, sa compassion, sa protection, sa bonté. Elle veille sur nous, sur moi, mais surtout sur nous. (Extrait de notes personnelles).

Peu après, je trouve, dans une causerie, les propos de Karen Rohn²² sur, justement, la présence, et cela changera complètement mon regard sur la dite présence.

« Au cours de ton ascèse, tu découvres qu'il y a en toi une nouvelle présence (...) Les présences ont une vie propre, et c'est ainsi que tu reconnais cette présence, par la kinesthésie et par le sens cénesthésique. Cela bouge en toi. Tu te retrouves alors face à quelque chose de vivant qui n'existait pas auparavant ». ²³

Dans cette causerie, Karen R. incite à faire des transferts exploratoires pour rencontrer la présence.

Je fais donc un transfert exploratoire et rencontre effectivement cette présence. Cette fois-ci, elle apparaît sous forme d'une femme qui me semble venir du futur. Mais en même temps, je perçois dans son regard une sagesse très ancienne. Elle ne me dit pas son

²¹ Ouverture et objectifs de l'École (Apertura y objetivos de la Escuela), juillet 1975. Traductions par nos soins. <https://www.elmayordelospoetas.net/1975/07/15/apertura-y-objetivos-de-escuela-2/>

²² Maître de la Discipline Énergétique, appliquée dans le Parc d'Étude et de Réflexion de Punta de Vacas (Argentine).

²³ Karen Rohn, Causerie au Parc de Punta de Vacas (PDV), 22 février 2024, pp.18 y 19. Document en circulation interne.

nom, mais elle me transmet un message qui a trait à la réconciliation de l'espèce. « Je vous attends », me dit-elle.

Et un jour, la présence me murmurer son nom...

Après la pratique d'ascèse, je vais marcher, en essayant de me mettre en conscience de soi. Je suis en train d'évoquer l'expérience que je viens de vivre, quand soudain me parvient un message : je dois aller chercher les mythes chinois, dans le livre Mythes Racines Universels. On me le dit d'une manière impérative, presque comme un ordre. (Extrait de notes personnelles).

Quand je rentre chez moi, je me plonge effectivement dans les mythes chinois et je suis surprise. Je découvre une déesse créatrice de l'humanité, la mère céleste :

« La déesse mère Nüwa était très belle dans sa moitié supérieur et ressemblait à un dragon dans sa moitié inférieure. Elle parcourut et visita tous les lieux pour finalement découvrir qu'il manquait des êtres plus parfait et plus intelligents que les géants. Elle alla alors jusqu'à la Rivière Jaune et, avec l'argile, modela les êtres humains primitifs. Elle les fit semblables à elle mais, au lieu d'une queue de dragon, elle leur donna des jambes pour qu'ils puissent marcher en se tenant debout. Les trouvant amusants, elle décida d'en faire un grand nombre. Pour cela, elle prit un jonc et lança des gouttes de boue qui, en tombant sur terre, se transformèrent en femmes et en hommes. Ainsi, quand ceux-ci commencèrent à se reproduire par eux-mêmes, la mère céleste se dédia à la création d'autres êtres ».²⁴

Je connais désormais son nom et je peux l'invoquer avant chaque pratique. Lorsque je l'appelle en répétant son nom comme un mantra, je sens ces deux voyelles vibrer dans ma poitrine : Nü-Wa... Nü-Wa... Je ressens son amour et sa protection inconditionnelle, Mère Céleste.

Avec le temps, j'ai pris conscience qu'en accueillant la déesse en moi, je me réconciliais avec ma part féminine. Ce modèle profond opérait silencieusement une intégration biographique. La Déesse est apparue parce que j'allais avoir besoin d'elle. En effet, mon moi ne pouvait faire davantage pour intégrer, il avait atteint ses limites. Désormais, il devait se mettre de côté pour laisser agir la Déesse.

Ce contenu est lié à *La Brèche*²⁵, ce n'est donc pas seulement une question biographique, personnelle, c'est un sujet qui concerne l'humanité tout entière.

« Comme Nüwa et Fuxi sont tous deux nés de la même mère (Huaxu) au même moment, les taoïstes considéraient que Nüwa incarnait l'énergie yin originelle (féminine, douce, intuitive et réceptive) et que Fuxi représentait le yang (masculin,

²⁴ Silo, *Mythes racines universels*, Éditions Références, Paris 2005.

²⁵ Karen Rohn, *La Brèche*, <https://www.parclabelleidee.fr/docs/parcsprods/LaBrècheKarenRohn.pdf>

rapide, actif, fougueux). Leur union par l'acte sexuel symbolisait la réunion des énergies yin et yang, qui se sont alors unies pour donner naissance à l'existence humaine ».²⁶



Nüwa y Fuxi. <https://commons.wikimedia>

Et c'est alors qu'il s'est passé quelque chose de très curieux. Comme je l'ai évoqué dans mon écrit *Résonances avec Akhenaton*²⁷, les espaces sacrés débordent, telles des vagues qui viennent s'écraser sur les rives du monde du plan moyen, apportant avec elles des signes du sacré que nous apprenons à déchiffrer.

²⁶ <https://timelessmyths.com/gods/chinese/nuwa/>

²⁷ Gabriela Koval Dieuaide, *Résonances avec Akhenaton*, <https://www.parclabelleidee.fr/docs/parcsprods/ResonanceAvecAkh%C3%A9naton.pdf>

Ou comme il est si joliment dit dans le *Tao Te Ching* :

« *Le Grand (le Tao) déborde ;
en débordant, il s'étend très loin,
si loin qu'il finit par retourner* ». ²⁸

Voici un petit récit illustrant ce "débordement" et ce "retour" dont parle le *Tao Te Ching*, un mouvement introjectif et projectif en éternelle rétro-alimentation. Les vagues du Tao qui viennent embrasser le rivage avant de retourner dans les profondeurs de l'océan. Chaque vague qui déferle puis se retire, bien qu'éphémère, me laisse le goût d'une signification transcendante.

Lors d'un festival, je fais la connaissance d'une femme chamane, ou "femme-médecin" comme elle préfère qu'on l'appelle ; je ressens rapidement un lien avec elle. Nous discutons de nos différentes pratiques et je lui parle du *Message de Silo*. Quelques mois plus tard, lors d'une rencontre, elle nous invite, mon compagnon et moi, à animer des cérémonies pour un groupe de danse libre qu'elle avait créé. Cette femme rayonne d'un amour inconditionnel, et dans son cas, il ne s'agit pas d'un slogan mais d'un véritable mode de vie. Au sein de ce groupe de danse, que nous avons commencé à fréquenter, on ressent de l'affection et une bonne entente entre les gens ; et elle, telle une grande mère, veille sur nous tous. Un jour, en me regardant dans les yeux, elle m'a dit : « *Tu m'as appelé et je suis venue.* » C'était tellement déconcertant que mon "moi" s'est retrouvé complètement déstabilisé, il a perdu pied !

Comme le dit Silo dans les *Notes d'École*²⁹ :

« *Lorsque le "moi" disparaît, quelque chose d'autre apparaît.* J'en aurai en effet des avant-goûts et serai "dans le pétrin", car cela **ne correspond pas à mes registres habituels** ».

Nüwa, la mère céleste, pleine d'amour inconditionnel, de protection et d'attention, m'a appelée. Avec crainte et timidité, j'ai répondu à son appel. À un moment donné, elle s'est révélée à moi et je l'ai accueillie à bras ouverts. Désormais, non seulement je l'appelle pour qu'elle m'accompagne dans ma pratique d'ascèse, mais elle est peu à peu devenue mon Guide. Lorsque je ressens de l'amour pour l'autre, lorsque je sens que prendre soin de la Vie me comble de joie, je me rends compte que je deviens petit à petit cette déesse mère. De plus, je crois que chaque être humain porte en lui un dieu ou une déesse qui n'attend que d'être révélé. Il suffit de faire silence pour entendre son appel.

²⁸ Iñáqui Preciado Idoeta, op. cit. p. 85.

²⁹ Il s'agit des notes des différentes réunions d'École (2002 – 2010). Document en circulation interne.

WU-ZHI (NON SAVOIR)

« ... le wu-wei se manifeste sous la forme du wu yu (« ne pas désirer »), et ce « ne pas désirer » englobe le wu-zhi (« ne pas savoir »), dans la mesure où la connaissance fait elle aussi l'objet d'un désir ».³⁰

Dans l'ascèse, le "moi" ne sait rien ; il interprète et explique à partir de ses connaissances, qui ne s'appliquent pas à un chemin mystique. Le taoïsme l'a compris ; c'est pourquoi il exhorte le saint à se libérer de toute connaissance et à vider son esprit, car un esprit vide agit comme un miroir, reflétant les merveilles du Profond.

Lao Tseu, le dit très explicitement dans le *Tao Te Ching* :

« Peux-tu purifier ton miroir mystérieux ?

« Le "miroir mystérieux", c'est l'esprit, qu'il faut préserver des impuretés qui peuvent y pénétrer par les sens, par le contact direct avec le monde extérieur, et par l'élaboration discursive qui s'ensuit. C'est pourquoi Lao Zi ne se lasse pas d'insister sur ce point :

« Bouche les ouvertures, ferme les portes ».³¹

Le saint taoïste ne valorise ni le savoir ni la connaissance ; il ne cherche pas à briller par sa sagesse personnelle. À le regarder, on pourrait presque le prendre pour un imbécile. Un imbécile heureux. Mais sa sagesse provient directement de la source, car en vidant son mental, celui-ci devient réceptif à l'irruption des messages du Profond.

Pour ma part, j'ai pu accéder à cet espace que j'appelle "le non-savoir", lors de certaines séances de CSS :

Me mettre au service de la Lumière avec humilité, avec une certaine "pauvreté du cœur"³². Je ne sais rien. Elle sait. Cela me rend heureuse et sereine.

Au cours de cette retraite en CSS, ce contact profond, total, dévotionnel avec la Lumière est réapparu, comme lors de la première retraite. Le registre était d'une clarté absolue : je devais me mettre au service de la Lumière, je devais la laisser me traverser et me laisser guider par elle. Avec une immense humilité, j'ai reconnu que je ne savais rien et que si je me mettais humblement à sa disposition, je n'avais pas besoin de savoir, mais seulement de me laisser guider. (Synthèse des expériences en CSS, août 2024).

³⁰ Iñiqui Preciado Idoeta, op. cit. p. 122. Traductions par nos soins.

³¹ Ibid. p. 124.

³² *Il t'a été donné de comprendre que ce n'est pas la sagesse de ce monde ni un vain désir de connaissances qui conduisent à la lumière céleste – la prière intérieure perpétuelle – mais au contraire la pauvreté d'esprit et l'expérience active dans la simplicité du cœur ». P11, Récits d'un pèlerin russe, anonyme. http://adoration.free.fr/docs/recits_pelerin_russe.pdf*

Ces expériences ont eu un fort impact sur ma conscience. Comment le fait de "ne pas savoir" pouvait-il m'apporter du bonheur et de la sérénité, plutôt que de l'anxiété et de la peur ? J'ai expérimenté cela aussi en dehors de la pratique, avec les autres : tout à coup, je n'avais plus besoin de parler, je préférais parfois écouter en silence, je ne ressentais pas le besoin de donner mon avis tout le temps, je ne voulais pas discuter. J'ai réalisé que, parfois, une étreinte valait mieux que mille mots.

En réalité, j'aspire à être comme ces saints taoïstes, à rayonner sans parler :

*« Ainsi, le saint qui embrasse l'unité
devient un modèle pour le monde.
Sans s'exhiber, il rayonne.
Sans s'affirmer, il s'impose ».*³³

Nous sommes ici face à un autre paradoxe du monde de l'ascèse : lâcher prise sur le désir de savoir, pour laisser place à la véritable connaissance.

J'ai pris conscience, au fil du temps, que les signes du Profond sont chargés d'une sagesse millénaire, universelle et intemporelle. Il suffit de lâcher prise sur le désir de posséder des connaissances et sur cette compulsion, issue du Moi qui pousse à tout vouloir expliquer, pour rester dans cet état de Wu-Zhi, c'est-à-dire le non-savoir. Contrairement à ce que l'on croit, lorsqu'on parvient à tout lâcher, ces états apportent paix et bonheur.

³³ Liou Kia-hway, *Lao-tseu*, op. cit. p. 36 Traduction par nos soins.

LE TAO COMME CENTRE DE GRAVITÉ

*« Le Tao est le point à partir duquel on actionne le pendule. Pour nous, le Tao est le centre de gravité. Tout ce qui se passe dans les actions humaines dépourvues de centre de gravité, c'est action et réaction, c'est du pendule. Tout ce qui relève de la perspective intérieure, c'est le Tao ».*³⁴

Au début de l'année 2024, j'ai vécu un immense échec que j'ai baptisé "la mort d'un univers". Je prends conscience de ce phénomène : les étoiles que je vois briller sont en réalité déjà mortes, mais la conscience dans cet espace-temps crée l'illusion qu'elles sont vivantes.

Voici ce que sont devenues les rêveries qui datent de 2019 : elles sont nées, ont vécu, ont brillé, puis sont mortes. Alors même qu'elles brillaient, elles étaient déjà en train de mourir. J'ai eu ce registre de mort à plusieurs reprises, comme une intuition de l'échec qui s'annonçait. Toutes les illusions sont tombées.

C'était un moment difficile, dur, qu'il fallait traverser. C'était comme si l'univers s'assombrissait complètement, qu'un silence spectral s'installait. Et j'étais là, à vivre tout cela. Rester dans le Wu-Wei, accepter en profondeur l'échec des illusions, et les laisser partir.

Après avoir accepté ces échecs, une série d'événements en chaîne, liée au Message de Silo, allait se produire, et j'allais rencontrer un groupe de personnes de différentes spiritualités, comme je l'ai déjà mentionné dans un chapitre précédent. Le contact avec ce groupe a fait ressortir en moi des peurs, des dégradations et des préjugés insoupçonnés, et j'ai pris conscience que si je ne me situais pas dans le centre de gravité, j'allais être confronté à de nombreuses contradictions.

Depuis lors, j'ai approfondi le contact avec ce centre de gravité jusqu'à obtenir des indicateurs suffisamment clairs, pour savoir si j'y suis bien ancrée.

Quand je suis centrée, je me sens libre et heureuse, je peux m'ouvrir émotionnellement sans craindre d'être "envahie" par l'autre. Je me connecte à l'humain et je ne ressens pas ce regard discriminatoire qui juge ce qui est spirituel ou non. Je ressens également une certaine perspective dans mon regard. Je ne suis pas "collée" à ce que je regarde. Cela me permet de lâcher plus facilement ce qui me fait souffrir.

Une nuit, je me réveille avec un message ayant fait irruption dans ma conscience : « La direction à suivre est celle de la Transcendance, cela a un impact sur le quotidien ». Plus

³⁴ Silo. Causerie sur le travail interne, Paris, 30 de Mars, 1975. En espagnol, traduit par nos soins.
<https://www.elmayordelospoetas.net/?s=Par%C3%ADs%2C+30+de+Marzo+de+1975+>

tôt dans la soirée, nous avons accompagné un être cher et sa famille en réalisant les cérémonies d'Assistance et de Bien-être.

Je pense que le message reçu est en rapport avec cette unité intérieure que l'on ressent lorsqu'on accompagne sincèrement des personnes qui traversent un moment si important dans la vie de l'être humain : le passage vers un autre espace-temps.

En méditant sur le message reçu, j'ai écrit ceci :

Tout ce que j'accomplis devrait tendre vers la Transcendance. Aligner ma vie dans cette direction. Cela revient à dire : faire grandir mon Esprit ou mon Centre à travers l'unité intérieure. Tout ce qui engendre de la violence en moi m'éloigne de cette direction, car la violence désintègre. Mais comment vivre avec unité intérieure dans un monde de plus en plus violent ? En me situant dans mon Centre. En plus de renforcer la direction, cela a un impact sur le quotidien. Si je suis dans mon Centre, je peux me connecter à l'humain qui est en l'autre, sans ce regard différenciateur qui me sépare de l'autre, et qui est source de contradiction pour moi. Ainsi, dans le Centre, je me connecte à l'humain de l'autre parce que le regard s'est approfondi et que cette connexion à l'humain me procure une unité intérieure. C'est tout, et le reste est complètement anodin, c'est ce qui divise, ce qui engendre la violence. C'est donc un double bénéfice car, d'une part, je renforce la direction et, d'autre part, je vis de manière unitive sur ce plan.

Lors d'une retraite au Parc de Punta de Vacas, assise sur un banc face au « Gracias Silo » (« Merci Silo »), fait irruption ce registre :

Entourée de ces montagnes qui se dressent comme les gardiennes de la Cité cachée, apparaît le paradoxe :

En disparaissant, je permets au Tao d'émerger.

En cessant de désirer, je me remplis d'unité intérieure.

En abandonnant le vouloir savoir, les vérités universelles apparaissent.

En étant dans le Centre, je suis libre et heureuse.



SE FONDRE DANS LE TAO (SUPPRESSION DU MOI)

*« Le Tao est inaccessible aux sens, il n'a pas de forme, il n'a pas de limites ; c'est pourquoi on ne peut pas le définir. Il est ineffable. Il n'a pas de nom (无名 wu ming). Le vrai nom du Tao transcendantal est lui-même transcendantal, et donc inconnaissable ».*³⁵

*« Retourner (au commencement), voilà le mouvement du Tao ;
La faiblesse³⁶, voilà la qualité même du Tao.
Les choses du monde naissent de l'être ;
L'être naît du non-être ».*³⁷

Bien que le Tao soit sans forme, qu'il soit indescriptible et qu'on ne puisse lui donner de nom sans qu'il cesse d'être le Tao, ma conscience traduit l'expérience du Tao sous une forme allégorique, de la manière la plus approximative dont elle est capable. Je suis sur le point de briser une forme mentale, car faire l'expérience du Tao, c'est aller à l'encontre de la nature même de la conscience. C'est la tentative de tous les êtres humains qui ont cherché à accéder au Profond, dans toutes les cultures et à toutes les époques.

L'expérience de me fondre dans le Tao a été comme mourir : j'ai cessé d'être, je suis devenu le non-être. C'est cet échelon que je suis en train de construire dans mon ascèse ; mes pratiques ont pour but d'y parvenir, de disparaître dans le Tao, ou, pour le dire dans notre langage siloïste : me fondre dans le Profond, c'est à dire parvenir à la suppression du moi.

J'ai sans doute déjà vécu une expérience similaire par le passé, mais lors d'une séance de CSS, j'ai eu l'occasion d'expérimenter et d'enregistrer en audio ce que je vivais. En réécoutant l'enregistrement afin de le transcrire, je me suis rendu compte que, pendant trois minutes, j'ai cessé d'être, je suis devenue le non-être. En ressortant de cette expérience, ma conscience l'a traduite en représentant l'immersion dans un océan, et cet océan était le Tao.

À propos de l'expérience en CSS :

Je me suis fondue dans le Tao, comme une goutte qui cesse d'être une goutte pour devenir l'océan. J'ai cessé d'être et, pour la première fois, je n'ai pas eu peur de ne pas être.

³⁵ Iñiqui Preciado Idoeta, op. cit. p. 79. Traduction par nos soins.

³⁶ « Le souple vainc le dur. Le faible vainc le fort ». Liou Kia-hway, *Lao-tseu*, op. cit. p. 55.

³⁷ Iñiqui Preciado Idoeta, op. cit. p. 122. Idem.

Le Tao : il m'apparaît comme un océan infini, calme, insondable, dans lequel je m'immerge et cesse d'être. Je suis une goutte et, en entrant dans l'océan, je cesse d'être une goutte et je deviens l'océan, je suis le Tao. Je cesse d'être pour devenir le non-être. Cette expérience totalement nouvelle dans mon ascèse me conduit tout droit vers l'état d'humilité et de pauvreté de cœur. C'était ma grande crainte : perdre mon individualité, cesser d'être "moi". Et ici, je l'accepte humblement et avec une grande sérénité.

(Extrait de la synthèse de mes expériences en CSS, août 2024).

Cette expérience, très significative, fait partie de celles dont nous disons : "il y a un avant et un après".

La première conséquence est en rapport avec ce qui est décrit de manière allégorique dans *Le Secret de la fleur d'or*, et qui revêt pour moi une grande importance :

*« Si l'esprit céleste est pareil à une maison, la lumière est le maître de maison ».*³⁸

C'est comme si la lumière s'était désormais installée comme maîtresse de la demeure. Il me suffit d'ouvrir la porte pour qu'elle apparaisse. C'est tellement vertigineux qu'au début, je croyais que j'halluciniais. Mais après avoir constaté que cela se produit à chaque fois que je fais une cérémonie de bien-être (presque tous les jours), où je m'assois simplement, je ferme les yeux, j'évoque la personne en question, et la lumière est là, simple et accessible, je commence à accepter qu'un changement important est en train de se produire en moi.

Une autre conséquence est celle évoquée par Karen R. dans son texte *Discipline et processus d'ascèse* :

*« ... la conscience ressent le besoin et commence alors à chercher un paysage différent qui reflète un passage du "moi" au "nous"... un autre paysage, où le "moi" ne se croit pas unique ou indépendant ; c'est plus proche d'un "nous". Il y a un besoin de vivre, d'évoluer et de ne faire qu'un avec l'ensemble, comme une réalité, comme si ce Un était une substance transcendante. C'est plus proche d'une direction, d'un état mental qui est disponible ».*³⁹

C'est comme si une impulsion, qui ne provient pas de mon "moi", cherchait à se compléter dans les autres. Ce n'est pas quelque chose qui vient de la raison, mûrement réfléchi, pesé et décidé. La lumière me guide et je n'ai pas le choix. Comme si la lumière cherchait à créer cette nouvelle réalité, cette substance transcendante qui naît lorsque le "nous" se met sur la fréquence de l'amour et de la compassion.

³⁸ Thomas Cleary, op. cit. p. 18.

³⁹ Karen Rohn, *Processus de Discipline Énergétique et d'Ascèse*, p. 40. Document de circulation interne.

*« Le Tao est comme un bateau qui se laisse porter par le courant. Bien qu'il nourrisse tout ce qui existe, il ne le possède pas et ne demande rien. Il est comme la force de gravité, qui fait bouger les choses sans qu'elles en décident, les emportant par la voie du moindre effort ».*⁴⁰

Enfin, cette perte de la peur de disparaître ou de perdre mon individualité, que j'ai vécu lors de cette expérience, continue d'agir aujourd'hui. Je la ressens comme un besoin impérieux, de temps à autre, de me fondre dans l'immensité du Tao. Comme si quelque chose s'était inversé, et qu'au lieu d'avoir peur, je me réjouissais de cesser d'exister.

Sur le plan moyen, cela s'est traduit par : **Je ne suis pas indispensable. Le monde continuera de tourner, les gens continueront de vivre sans moi, les projets se poursuivront.**

Après cette expérience, j'ai commencé à sentir que je me débarrassais d'un lourd fardeau lié à mon histoire personnelle : la responsabilité, qui pesait sur moi comme une pression énorme. Si j'approfondis cette réflexion, cela pourrait marquer le début d'un grand changement en moi. Rien ni personne ne dépend de moi, ce qui est un immense soulagement, une grande libération.

Se fondre dans le Tao est, en fin de compte, une expérience d'une immense liberté, comme l'exprime si bien le Tao Te Ching :

*« Le savant grandit de jour en jour ;
Celui qui pratique le Tao diminue de jour en jour ;
Il diminue et diminue jusqu'à atteindre le non-agir,
et comme il n'agit pas, **tout peut être fait** ».*⁴¹

⁴⁰ Jordi Fibla, *op. cit.* p. 141.

⁴¹ Iñiqui Preciado Idoeta, *op. cit.* p. 194.

OÙ SUIS-JE ?

La réponse de mon Guide en 2018 m'a ouvert la porte vers un chemin totalement inconnu, surprenant. L'ascèse, qui nous fait évoluer à travers différents paysages mentaux, a pris un tournant inattendu vers le taoïsme. Comme si mon Dessein me guidait pour que je vive, de l'intérieur, les racines d'une mystique très ancienne.

Le premier paradoxe auquel j'ai dû faire face était le Wu-Wei, le "non-agir", afin que le Dessein agisse par lui-même. Chaque étape de ce chemin d'ascèse a été un apprentissage consistant à faire exactement le contraire de ce à quoi mon "moi" s'attendait. Ne pas savoir, ne pas vouloir, s'abandonner au mystère et le laisser agir sans intervenir. Le mystère a son propre temps pour se révéler, qui ne correspond pas au temps du "moi" ; je dois donc m'appuyer sur deux piliers : la patience et la foi.

Deux ans après avoir vécu l'expérience de me fondre dans le Tao, je commence à vivre des expériences de fusion, mais cette fois-ci avec des personnes. Comme si, en nous ouvrant totalement, sans aucune retenue, l'autre et moi-même cessions d'exister pour ne faire qu'un avec le Tao.

Le Dessein se présente parfois dans sa dimension projective, et parfois dans sa dimension introjective. Peu importe comment il se manifeste, car l'une influence toujours l'autre. L'introjection et la projection sont si étroitement imbriquées que l'une se nourrit de l'autre dans un mouvement continu et éternel.

Je marche

J'aspire la rose

Je m'envole ⁴²

⁴² Expérience lors d'une marche méditative qui s'est traduite par un Haïku.

BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE

- Clearly Thomas, *Le secret de la fleur d'or*, Presses Pocket, 1995.
- Eliade Mircea, *Histoire des croyances et des idées religieuses II*, Éditions Payot & Rivages, 2016.
- Fibla Jordi, *Lao-Tse Tao Te Ching*, Editorial Planeta, Barcelone, 1999.
- Goossaert Vincent et Gyss Caroline, *Le Taoïsme*, Éditions Gallimard, 2010.
- Idoeta Preciado Iñiqui, *Tao Te Ching, Los libros del Tao, Lao Tse*. Édition digitale Titivillus. 2006.
- Kaltenmark Max, *Lao Tseu et le taoïsme*. Éditions du Seuil, 2014.
- Kia-hway Liou, *Lao-tseu, Tao-tö king*, Éditions Gallimard, 1967.
- Novotny Hugo, *Caminos espirituales del Asia*. Ediciones León Alado, Madrid, 2020.
- Silo, *Obras completas vol.1*, Editorial Plaza y Valdés, México DF, 2002.
- Tchouang-tseu, *Joie suprême et autres textes*, Éditions Gallimard, 1969.
- Varios autores, *La experiencia trascendental*, Virtual Ediciones, Chile, 2020.

AUTRES DOCUMENTS CITÉS

Ameisen Jean-Claude, podcast *À la rencontre de la pensée chinoise* dans l'émission de France Inter *Sur les épaules de Darwin*, 2016.

Novotny Hugo, *L'entrée dans le Profond chez Lao Tseu*.

<https://www.parclabelleidee.fr/productions.php>

Rohn Karen

- *Causerie à Punta de Vacas, 22 février 2024*. Document en circulation interne.
- *Discipline y processus d'Ascèse*. Document en circulation interne.

Silo

- *Ouverture et objectifs de l'École*, juillet 1975. Disponible en espagnol.
<https://www.elmayordelospoetas.net/1975/07/15/apertura-y-objetivos-de-escuela-2/>
- *Notes d'École*. Document en circulation interne.
- *Causerie sur le travail interne*, Paris, 30 de Mars, 1975. Disponible en espagnol.
<https://www.elmayordelospoetas.net/?s=Par%C3%ADs%2C+30+de+Marzo+de+1975+>